

Alors, comme aujourd'hui, l'Eglise facilitait aux plus humbles l'accès de ses foyers de lumière intellectuelle.

Jean de Népomuck avait déjà conquis ses grades de docteur en théologie et en droit canon.

Le disciple pouvait être maître à son tour.

Bientôt revêtu d'une dignité que les anges eux-mêmes envient à l'homme, il enseignait la parole de Dieu dans la chair de vérité.

Prédicateur ordinaire à Notre-Dame de Tein, pasteur d'une paroisse de Prague, son éloquence attirait les foules au pied de sa chaire.

Et de sa bouche, tombait une parole qui n'était pas creuse et vide, inutile sous de vains ornements, laissant mourir d'inanition les intelligences qui s'en nourrissent, mais une parole grave et sereine, une parole utile aux âmes, étant pétrie du plus pur levain des saintes Ecritures et des maximes des saints.

Il ne donnait certes pas la vérité toute nue qui repousse par cette nudité même, il savait la parer des ornements qui la font accepter des plus délicats, mais c'était la vérité toujours, jamais déguisée jusqu'à être défigurée.

Une foule nombreuse venait l'entendre.

Le roi, son auditeur assidu, lui prouve sa satisfaction en le nommant prédicateur de la cour, en même temps que l'archevêque de Prague le fait entrer au chapitre de la métropole.

De riches dignités lui sont encore offertes, même des évêchés.

Il sait décliner ces honneurs, pour se consacrer avec plus de liberté au salut des âmes, par la parole et la mortification, la prière et l'aumône,

Comme dans la ville de Prague, l'action de Jean produisit à la cour les plus salutaires résultats. A sa voix, les pécheurs se convertissaient, et où régnait le vice naguère, on pouvait voir les plus belles vertus germer et s'épanouir.

La reine l'avait choisi pour diriger sa conscience. Sous cette direction à la fois sage et ardente, cette princesse fit, en peu de temps, de sensibles progrès dans la perfection.

Il n'était pas de même de Wenceslas, son époux. Ce prince s'était laissé aller à tous les désirs de la nature corrompue, à toutes les passions qui sommeillent en nous, attisées au moment favorable par le démon, notre implacable ennemi.

Les passions mettent un bandeau épais sur les yeux de leur victime, l'intelligence s'obscurcit en même temps que s'endurcit le cœur.

L'esprit de ce prince a conçu d'indignes soupçons sur la vertu de la reine, son épouse. Mais il a sous la main—il le croit du moins—un moyen sûr et prompt de vérifier la réalité ou l'inanité de ce soupçon qui brule son âme. Jean Népomucène est là, élevé par lui aux honneurs et devenu le confesseur de la reine.

Pour prix de sa faveur, il saura lui dire ces secrets mystérieux que le confesseur seul entend.

Il le fait appeler aussitôt.

A cette indigne proposition, le cœur du prêtre a bondi. Sa réponse est un refus formel.